

Rosenberg, Gillian R. (2015).  
*Portrait of a moral agent teacher:  
teaching morally and teaching  
morality*. New York et London :  
Routledge – Taylor and Francis  
Group

Fabrice Constant Kouassi   
Université Laval

doi:10.18162/fp.2016.a94

## RECENSION

L'ouvrage de Gillian R. Rosenberg est une étude fondamentale inspirée de sa thèse de doctorat et qui a pour but de dresser le portrait de l'enseignant, l'agent moral. Il se subdivise en six chapitres. Dès la préface, il nous est révélé la base du travail qui est accompli. Il s'agit du postulat suivant lequel l'enseignant serait un agent moral qui se sert des disciplines pour transmettre à ses élèves les valeurs sociales d'une vie qui s'accomplit moralement.

Ce texte se distingue par sa démarche. Une consigne de départ est assignée à Terry, une enseignante du primaire, à qui il est demandé de procéder au développement d'un curriculum pour un enseignement du caractère chez l'élève. Terry modifia cette commande en l'orientant plutôt vers la quête de la manière d'intégrer les valeurs chez tous les apprenants à travers les différentes disciplines au programme. C'est ainsi qu'elle entrevoit la capacité de l'enseignant, l'agent moral. Cette perception est imprégnée de sa riche culture d'ancienne élève en Libye, de son expérience d'ex-enseignante au primaire au Japon, de même que de sa formation en enseignement à l'Université Queen's, à Kingston.

Dans son premier chapitre, l'auteure précise le rôle de l'enseignant, l'agent moral. La mission de celui-ci porte non seulement sur un traitement général des élèves, mais aussi sur leur enseignement au plan moral et éthique. Elle appuie cette perception sur le modèle de l'enseignant à double variante développé par Elizabeth Campbell. L'auteure prévient aussi le lecteur de sa perspective relative à une éthique du soin ou *care ethic* qui prend ses racines dans un féminisme moderne (p. 12). Elle influence l'essentiel de son raisonnement.

Le chapitre 2 accentue les sources théoriques fondamentales de cette étude. À partir de travaux, dont ceux de Hansen (2001), de Campbell et Thiessen (2000, 2001) et de McCadden (1998), l'auteure réalise une réflexion qui touche quatre perspectives : la vision de l'enseignant; les contenus à enseigner et à apprendre; les stratégies d'apprentissage; les méthodes et évaluations. En ce qui concerne la vision, l'auteure retient l'influence qu'elle subit de l'expérience de vie autant professionnelle que personnelle de l'enseignant. Pour ce qui est des contenus, Gillian Rosenberg avance que la moralité qui s'enseigne sans que cela soit visible à travers les manières de l'enseignant va sonner faux chez les élèves (p. 41). Quant aux stratégies, elles touchent aussi bien à la pédagogie générale qu'à des méthodes directes d'instruction. Finalement, les méthodes et évaluations se subdivisent en trois catégories à savoir les évaluations individuelles, celles des enseignants ainsi que celles de l'école (p. 46). Les premières s'appliquent au développement du caractère chez l'élève. Les secondes sont relatives aux attitudes propres des enseignants, à leurs habiletés socioémotionnelles et à la compétence en tant qu'éducateur moral. La dernière catégorie mesure la culture et le climat organisationnels environnant l'apprentissage.

Dans le chapitre 3, sept pratiques émergent de l'effort déployé par l'enseignante Terry pour réaliser les objectifs moraux de sa vision de l'éducation. Il s'agit, en l'occurrence, de l'expression des valeurs morales pour la conduite personnelle et professionnelle de l'enseignant, de l'entretien d'une communauté de classe, de la promotion d'une éthique du soin avec les élèves, des instructions relatives à la vertu, des discussions à forte dose de morale, de la discipline avec un but d'autorégulation et des activités de service. Il ressort des pratiques interactives de Terry avec l'ensemble de ses élèves une volonté réelle de leur accorder le respect, l'équité, de les amener à croire en eux.

Le chapitre 4 développe l'idée selon laquelle le fait d'enseigner moralement conduit au développement d'une panoplie de valeurs, dont le soin, la gentillesse, la confiance, l'honnêteté, l'entraide, la responsabilité, la sensibilité, le respect, l'acceptation, l'inclusion, l'empathie, la compassion, la justice, l'attention, l'équité, l'égalité, le courage, la coopération. L'auteure recommande ici aux enseignants de s'engager dans une relation qui tient compte du soin apporté aux élèves et qui libère ces valeurs. Elle soutient son argumentaire à l'aide de la perspective de Noddings qui présente l'enseignement de la moralité comme consistant à enseigner à l'autre ce qui est bon et juste, afin que cela influence son caractère.

Le chapitre 5 s'intéresse aux attitudes morales dans l'optique d'un enseignement de la moralité. Aussi, à travers l'instruction sur la vertu, les discussions, les disciplines et les activités de service, Terry est parvenue à transmettre une moralité à ses élèves en guise de connaissance et d'habiletés. Il lui a été donné de constater qu'en présence de règles, il y a une plus grande tendance chez les élèves à accomplir ce qui est prescrit. Cependant, il a observé aussi qu'un système rotatif d'enseignement est un frein pour le suivi du développement moral des élèves.

Le dernier chapitre met en exergue l'idée selon laquelle le système de l'enseignement moral et de l'enseignement de la moralité a été perçu à la fois comme un art et comme une science. L'enseignant, l'agent moral, est un éducateur qui en toute connaissance de cause et de façon intentionnelle impute la moralité aux élèves. Il est aussi une personne morale qui enseigne moralement ou suivant des voies justifiables moralement. Cette étude conclut en suggérant que réfléchir sur ses pratiques avec des lunettes morales renforce la connaissance éthique. Et c'est le fait d'approfondir la réflexion sur soi qui fait de l'enseignant un agent moral.

Dans une bonne mesure, cet ouvrage vient préciser les valeurs qui fondent la moralité dans la vie professionnelle de l'enseignant. Il a l'avantage de surmonter la difficulté qui viendrait placer un enseignement de la moralité sous la responsabilité d'une seule discipline. Il montre ainsi le caractère incolore d'un enseignement de la moralité. Cette étude révèle finalement la qualité de l'enseignant dans son rôle d'éducateur moral. Sur ce plan, l'enseignant se positionne comme un penseur moral de l'éducation qui se trouve au quotidien en situation de développement d'une morale sociale chez ses apprenants.

## Pour citer cet article

Kouassi, F.C. (2015). *Portrait of a moral agent teacher: teaching morally and teaching morality*. New York et London :  
Routledge – Taylor and Francis Group. *Formation et profession*, 24(1), 92-94.  
<http://dx.doi.org/10.18162/fp.2016.a94>